

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item](#)[311. Val-Richer, Jeudi 7 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

311. Val-Richer, Jeudi 7 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Vie domestique \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-11-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°323/317

Information générales

Langue Français

Cote 789, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

311 Du Val-Richer, jeudi 7 Novembre 1839

8 heures

On emballe autour de moi. Il part après demain, par le roulage des caisses de livres, d'effets, de fruits. C'est un vrai déménagement tous les ans. Mais celui-ci me plaît.

Le Journal des Débats et le Moniteur sont en effet assez amusants. Et comme il arrive, ils ont tous deux raison. Ce qui me frappe aussi, c'est le Constitutionnel d'avant-hier mardi. Il est bien à la gauche. Depuis quelque temps Thiers avait paru chercher à se rapprocher du centre. Le voilà qui s'en éloigne fort. Je m'y attendais. Nous causerons de tout cela. J'ai perdu l'habitude de causer. Mais je la reprendrai avidement. Viendra-t-il beaucoup de vos Anglais, cet hiver à Paris ? Il me semble que non puisqu'ils partent pour l'Italie. A présent que vous voilà fixée à Paris, vous deviendrez une étape pour tout ce qui ira d'Angleterre sur le continent. Personne ne passera sans vous voir.

J'en suis fâché pour Bulwer. C'est peu aimable de la part de Lady Granville. Est-ce qu'ils ne l'ont pas vu, avec plaisir succéder à Aston ? Le leur a-t-on donné sans leur demander, si le choix leur convenait ?

Je comprends qu'on ait de l'humeur contre le Roi Guillaume. Mais en conscience, il ne doit rien aux trois Puissances. Elles lui ont donné de belles paroles et l'ont complètement abandonné en toute occasion. Politique à part, et ne fût-ce que par malice, il a bien fait. Il a bien fait aussi au fond. Il est rentré dans sa position naturelle. Il appartient, par toutes sortes de raisons à la politique occidentale. L'affaire de la Belgique, l'en avait seule éloigné. Et puis c'est la condition d'un peuple de négociants de rester étrangers aux querelles des trônes et des races, et de faire partout ses affaires. Du reste soyez sûre qu'avant de reconnaître il a consulté le Johannisberg.

10 heures

Mes lettres ont tort de vous arriver tard. Je ferai mieux moi-même. En attendant, je vous quitte pour donner les livres que je veux remporter. Vous avez bien raison de ne trouver aucun salon bon, ni personne aimable. Ne soyez bien que chez vous et avec moi. Adieu. Adieu dearest. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 311. Val-Richer, Jeudi 7 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-11-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1936>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 7 novembre 1839

Heure 8 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Or

Madame la Comtesse de Lieven
rue de Florentin 2

Paris



14

B. m. d.

pour venir demain, pour le vendredi
soir, s'il vous plaît, de Paris. C'est une
bonne heure. On va écrire au po-
et à l'heure de débarquer et le
que nous attendons. Si nous
nous rendons. Lequel nous ferons
l'auant-dernier. Nous avons bien
la gare. Depuis quelque temps,
on cherche à se rapprocher des révo-
luts français. Je ne sais pas si
ce sont cela. J'ai parlé à M. le
Russe si la révolution aidait
à Paris? Il me semble que non.
Non, l'Italie. A présent que je
suis, vous devriez être effrayé
qui va à l'Angleterre. Sur le con-
teur russe. Que vous veux.
M. Lévi fait l'honneur à la
de la Russie de l'Assemblée.
Pour pas que avec plaisir que
vous acharnez de nos amis. Voilà ce
choix leur commandent?

De M. Richelieu, 7 November 1839⁷⁸⁹

8 hours.

Il m'arrive de temps en temps de me faire plaisir, pour ce matin, pour le matin, de cailler des livres, d'effets, de fruits. C'est un vrai démonnement tous les ans. Mais tellement que je suis content.

Le General et Robert et le Maréchal sont en effet assez amusants. Si comme il arrive, il me tombe une vache, le qui me frappe aussi est le Constitutionnel d'avant hier morte. Il me tombé à la gauche. Depuis quelque tems, Shirey avait pour chanson à se rapprocher l'autre. Je veux que l'on l'ouvre fort. Je n'y attendrai plus, car nous de tems cela. J'ai perdu l'habitude de danser, mais je la reprendrai aisement.

Wendell. Si beaucoup de vos Anglais est bien à Paris ? Il me semble que vous partez pour l'Angleterre. A présent que vous voilà fixés à Paris, vous deviendrez une étape pour tout ce qui va d'Angleterre sur le continent. Pardon me passer sans vous voir.

S'il s'en fait pour Berthier. C'est probable de la part de Lady Beauclerk. Est ce qu'il ne peut pas venir avec plaisir succéder à Astor ? De leur action devant l'an prochain leur demande est le choix leur tournoient ?

Il comprend qu'en ait de l'humour contre le Roi
Guillaume. Mais en conscience, il ne doit rien à ce
bon Roi Guillaume. Il le lui a donc dit belles
paroles, et s'est complètement abandonné à toute
occasione. Politique à part et ne fait ce que pour
malice, il a bien fait. Il a bien fait aussi au fond.
Il est rentré dans sa position naturelle. Il
appartient, par toute sorte de raison, à la politique
occidentale. L'affaire de la Belgique l'a fait voir
toute droite. Si puis, dès la condition d'un peuple
de négocians de toutes sortes étrangers aux querelles des
trônes et des races, et de faire partout ses affaires.

La route, soyez sûre qu'avant de recommander
il a consulté le Johannisberg.

10 huc,

Les livres ont tous été venus, arrivés tard. Je
ferai mieux moi-même. En attendant, je vous
quitte pour donner le livre que je vous remporterai.
Vous avez bien raison de me trouver aucun salon
bon, où personne aimable. Ne soyez bien que
chez vous, et avec moi. Adieu. Adieu, chered.

